

Un autre ministre de Montréal, le Rvd Therrien, a prétendu que le nombre des apostats canadiens français, aux Etats-Unis et au Canada, est de 35,000, et celui des ministres baptistes de même origine, de 135. Ce qui lui fait surtout envisager l'avenir avec confiance, dit-il, c'est qu'il n'avait jamais espéré entendre les Canadiens-Français parler comme ils l'ont fait après les élections générales de 1896.

Nous ne le chicanerons pas sur ce dernier point, et il a raison de jubiler, à son point de vue bien entendu. Cependant, qu'il veuille bien nous en croire, il envisage probablement l'avenir avec trop de confiance. Quant au chiffre des apostasies, il est sûrement exagéré outre mesure. Il en est de même du nombre des ministres baptistes canadiens-français, bien qu'on les fabrique avec n'importe quelle espèce de bois.

Nous remarquons encore, dans le même compte rendu, la déclaration suivante du Rvd C. A. Eaton, de Toronto, au cours du sermon qui a précédé la clôture de la réunion : De tous les hommes que je connaisse, Wilfrid Laurier est celui auquel je confierais de préférence les destinées du Canada.

Les adieux du Directeur du "Temps"

"Sentant ma fin approcher, je veux avant de me séparer de vous, vous demander de me pardonner les offenses que j'ai pu commettre, comme je pardonne moi-même à ceux qui ont pu m'offenser.

"Je désire aussi vous dire que si, au cours des nombreuses polémiques dans lesquelles j'ai été engagé, il s'est glissé dans mon journal quelque écrit qui ait pu contribuer à diminuer, dans votre esprit, l'influence légitime du clergé, s'il s'est échappé de ma plume quelque parole qui ait pu blesser personnellement l'archevêque vénéré de ce diocèse, ou quelques-uns de ses prêtres, je désavoue ces écrits et rétracte ces paroles.

"Au milieu des luttes passionnantes du journalisme on s'oublie quelquefois, et dans le feu de la discussion on se laisse aller à des écarts de langage qu'on regrette plus tard.

"Mais si j'ai regret de ces écarts, je proteste que bien loin de ma pensée a été toute idée de nuire à la religion ou à l'autorité qui la représente; j'ai été et je veux rester toujours fils soumis de l'Eglise catholique.